

facile. Dans ce cas, les faits cliniques ne permettent pas de remonter au début de cette grossesse et de nous donner l'âge de ce lithopædion.

SÉANCE D' 20 DÉCEMBRE 1901.

*Présidence de M. Marien.*

M. ROY demande la parole pour répondre aux remarques de M. le docteur Foucher à la dernière séance.

Il prouve, par les rapports de l'Hôpital Général et de l'Hôpital Victoria, des dix dernières années, qu'il n'est fait aucune mention de l'évidement pétro-mastoïdien. S'appuyant sur les écrits du Dr. Lermoyez, un des maîtres les plus brillants de l'Europe, M. Roy prouve que cette opération date de 1891, et qu'en conséquence, elle se fait seulement depuis treize ans.

Quant aux rapports officiels du service de M. le docteur Foucher, il n'est fait absolument aucune mention de l'évidement pétro-mastoïdien.

Ces derniers rapports servent aussi de réponse à M. le docteur St-Denis. En donnant l'historique de cette opération par le Dr. Lermoyez, M. Roy prouve qu'il n'y a pas de méthode de Lubet-Barbon, ni de méthode de Lermoyez.

M. FOUCHER, en réponse, dit que dans les rapports de l'Hôpital Notre-Dame, sous le nom de trépanation mastoïdienne, on a toujours compris toutes les variétés de trépanations qui se font sur cette région.

L'absence de mention d'évidement pétro-mastoïdien ne prouve pas que ces opérations n'ont pas été pratiquées déjà.

M. DUCHAMEL ajoute quelques remarques relativement à l'origine de cette opération.

M. LASSALLE se rappelle très bien que le Dr. Foucher lui a demandé quelques mois avant le congrès de juin dernier, s'il avait quelques observations de cas d'iritis rhumatismale traités par les injections sous-conjonctivales de salicylate de soude. Il ne lui a pas donné d'observations parce qu'à ce moment, il n'avait sous ses soins aucun malade atteint d'iritis rhumatismale.

Il ajoute que M. Foucher ne l'a jamais chargé de demander au Dr. Roy des observations pour sa communication.